

celui des tuyaux acoustiques, et terminé comme eux par un petit pavillon. On prend ensuite un cylindre creux en cire, du calibre de la grosse tige sur laquelle on le glisse, en le fixant au point voulu.

Alors le phonographe est prêt à fonctionner. Le courant électrique met en avant la tige et le cylindre de cire qui la recouvre. On parle d'une manière distincte et forte devant le pavillon. Le style inscripteur trace sur la cire des traits imperceptibles à l'œil nu, traits qui correspondent aux moindres détails des vibrations produites. Le cylindre a reçu l'empreinte désormais indélébile qui conservera la parole humaine avec ce qui la rend personnelle : l'intonation, le timbre, la vitesse ou la lenteur, en un mot l'accent tout entier.

Pour faire revivre cette parole, on replace le cylindre sur la tige ; on met en jeu un autre style, d'une construction un peu différente, qui retrouve et suit les traces du style inscripteur ; un tube en caoutchouc, qui se ramifie en autant de branches qu'il est nécessaire, suivant le nombre des auditeurs, remplace le tube à pavillon. Ces tubes se terminent par de petites ampoules perforées qu'on place dans chaque oreille et la merveille s'accomplit : vous entendez d'une manière distincte et sans nasillement la phrase, le discours, le chant prononcés tout à l'heure. Grâce à un déclenchement opéré par une simple pression sur un levier, vous pouvez faire répéter un mot, une phrase, un passage, autant de fois qu'il vous conviendra. Le cylindre peut enregistrer un millier de mots. Les répétitions n'usent pas les traces : on s'est assuré qu'on pouvait demander au cylindre des milliers de répétitions sans altérer ou affaiblir les sons.

Le cylindre très portatif, peut être placé dans une petite boîte et voyager par la poste. C'est une lettre d'un nouveau genre.

Le phonographe vibrant peut non seulement enregistrer tous les sons de l'échelle musicale et ceux qui sont amenés par le parler de diverses langues, mais encore les sons de tout un orchestre qui se présentent simultanément à l'inscription.

Les services que peut rendre l'instrument sont innombrables et précieux. Si les anciens l'avaient possédé, nous pourrions ressusciter en quelque sorte les grands orateurs, les poètes illustres : nous connaîtrions la vraie prononciation du latin et du grec : nous saurions ce qu'était la musique des Hellènes. Dans des siècles, la postérité pourra évoquer la parole ou le chant des personnages ou des artistes contemporains ; elle saura comment Gounod accompagnait en le chantant, tel morceau de sa composition ; comment Mounet-Sully disait tel passage d'*Hamlet*. L'acteur qui étudie un rôle, le chanteur qui cherche ses effets, l'orateur qui veut s'entendre et se corriger, auront recours au phonographe. Ceux qui aiment les boîtes à musique se formeront des collections étonnantes d'airs choisis, de morceaux interprétés par des virtuoses célèbres.

Les perfectionnements apportés au nouveau phonographe portent principalement sur trois points :

1o. L'organe unique destiné à produire, sous l'influence de la voix ou des instruments, les impressions sur le cylindre et à reproduire ensuite les sons par l'action du cylindre, a été dédoublé. Ainsi, dans le